Document generated on 06/01/2025 11:46 p.m.

Nouvelles pratiques sociales

Bernard Terrisse et Gérald Boutin (sous la direction de), *La famille et l'éducation de l'enfant. De la naissance à six ans*, Montréal, Les Éditions Logiques, 1994, 369 p.

Martine Cournoyer

Volume 9, Number 2, Fall 1996

Résurgence du social en prévention

URI: https://id.erudit.org/iderudit/301377ar
DOI: https://doi.org/10.7202/301377ar

See table of contents

Publisher(s)

Les Presses de l'Université du Québec

ISSN

0843-4468 (print)
1703-9312 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Cournoyer, M. (1996). Review of [Bernard Terrisse et Gérald Boutin (sous la direction de), *La famille et l'éducation de l'enfant. De la naissance à six ans*, Montréal, Les Éditions Logiques, 1994, 369 p.] *Nouvelles pratiques sociales*, *9*(2), 194–198. https://doi.org/10.7202/301377ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université du Québec, 1996

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

La famille et l'éducation de l'enfant. De la naissance à six ans.

Bernard TERRISSE *et Gérald* BOUTIN
(sous la direction de)
Montréal, Les Éditions Logiques, 1994, 369 p.

En 17 textes, *La famille et l'éducation de l'enfant* aborde le domaine de l'intervention éducative précoce auprès de l'enfant et de sa famille. Hormis la préface et l'introduction, trois sections composent l'œuvre. La première partie présente *quelques axes de recherche*, la seconde porte sur *l'environnement familial et l'adaptation du jeune enfant*, alors que des projets d'*intervention auprès de l'enfant et de la famille* sont réunis dans la dernière partie de l'ouvrage. *La famille et l'éducation de l'enfant* réunit 25 collaborateurs provenant de cinq pays (Belgique, Espagne, France, Italie et Québec), œuvrant dans différents domaines (éducation, psychologie, psychopédagogie, sociologie et service social) et divers milieux (centre de réadaptation, commissions scolaires et groupes de recherche). Cet ouvrage témoigne de l'interaction dynamique existant entre la recherche et l'intervention.

La préface de Jean-Pierre Pourtois situe la problématique de l'éducation familiale qui mise sur *l'optimisation des capacités de l'individu et de la communauté* (p. 18). L'auteur souligne les particularités de cette discipline qui requiert l'appropriation de nouveaux savoirs, savoir-faire et savoir-être de la part des professionnels de l'intervention puisqu'elle attribue un statut de partenaires aux participants, intervenants et chercheurs, les uns et les autres étant vus comme des experts. Dans l'introduction, Bernard Terrisse et Gérald Boutin présentent un bilan des recherches américaines et québécoises menées en intervention précoce. En plus de relever les limites de l'action éducative précoce typiques au Québec, les auteurs avancent plusieurs suggestions concernant les mesures à adopter à tous les niveaux de l'écosystème.

La première partie, documentant les axes de recherche, rassemble cinq textes portant sur des problématiques qui revêtent un grand intérêt en intervention précoce. Ainsi, Jean-Marie Bouchard aborde l'intervention

précoce auprès de l'enfant handicapé et de sa famille à travers deux thèmes principaux : la formation des intervenants et les recherches effectuées dans ce domaine. Pour leur part, Serge Larivée et Bernard Terrisse, après avoir fait le constat d'un retard québécois en matière d'éducation préscolaire, présentent la procédure d'élaboration et de validation d'un modèle de développement curriculaire en intervention précoce, lequel doit encore être expérimenté et évalué. Le texte est suivi d'un appendice présentant les principales caractéristiques et conclusions de 30 projets d'intervention éducative précoce, à partir desquels le contenu du modèle proposé a été élaboré.

Dans le troisième texte, Jean-Paul Martinez considère que l'apprentissage précoce de l'écrit peut être un moyen de prévenir l'échec scolaire et les difficultés d'apprentissage. De plus, l'auteur insiste sur l'importance qu'il y ait une continuité entre la famille et l'école ainsi qu'entre le préscolaire et le primaire. L'intérêt d'un partenariat avec les parents dans le domaine de l'apprentissage précoce est également souligné, de même que l'urgence d'implanter un réseau public de maternelles pour les enfants âgés entre 2 et 5 ans. Pour sa part, Isabel Ridao-Garcia présente les dispositions législatives prises en Espagne afin de favoriser les relations entre la famille et l'école dans le cadre de la nouvelle loi d'organisation générale du système éducatif espagnol (LOGSE). La description de la formation des enseignants et des parents à la participation dans l'intervention éducative est fort intéressante. Finalement, Bernard Terrisse et Monique Nadeau abordent la problématique de l'intégration des jeunes enfants déficients mentaux en garderie. Après avoir exposé les principes à la base de la philosophie de l'intégration et les conséquences pratiques de celle-ci, les auteurs dressent un bilan pessimiste de l'intégration en garderie des enfants déficients mentaux au Québec. Sans mettre en cause le bien-fondé de l'intégration, les conditions québécoises d'implantation sont toutefois dénoncées.

La deuxième partie de l'ouvrage regroupe quatre textes portant sur différents aspects de l'environnement familial et de l'adaptation du jeune enfant. Le premier présente les résultats d'une étude française, réalisée par Monique Allès-Jardel et Évelyne Genest, montrant l'influence des attitudes éducatives maternelles sur la manifestation des compétences sociales d'enfants âgés entre 2 et 3 ans. Alors que l'attitude maternelle « nuancée » est reliée positivement à l'habileté du jeune enfant à communiquer et à coopérer, les styles éducatifs maternels « contrôlant » et « indulgent » n'y sont pas reliés. Les résultats font également ressortir des différences en fonction de l'âge et du sexe de l'enfant, sur le plan des compétences sociales démontrées. Les auteures soulignent l'importance de la qualité du climat d'interaction dans le développement de la personnalité et de la

socialisation. Les appendices présentent le questionnaire d'évaluation des attitudes éducatives maternelles ainsi que la grille d'observation des comportements des enfants.

Pour leur part, Bernard Terrisse et Ercilia Palacio-Quintin présentent un projet de recherche portant sur les valeurs, attitudes et pratiques éducatives parentales dans différentes communautés ethnoculturelles et sur l'adaptation du jeune enfant immigré. Ce texte laisse toutefois le lecteur sur sa faim puisque après avoir été mis en appétit dès la présentation de la problématique, la conclusion ne porte que sur des résultats estimés. Étant donné que la recherche s'est déroulée entre 1991 et 1994, on peut s'étonner du fait que les auteurs n'ont pas été en mesure d'offrir quelques résultats préliminaires comme hors-d'œuvre, en attendant le plat de résistance...

Dans le troisième texte, Hans Van Crombrugge et Lieve Vandemeulebroecke offrent une analyse exhaustive des études évaluant les effets de la garde, dans des milieux autres que la famille, sur le développement et l'adaptation de l'enfant, de la naissance à trois ans. Les auteurs examinent les nombreuses variables en jeu et brossent un tableau clair et nuancé des résultats dans ce domaine. Ce texte constitue une référence utile pour toute personne intéressée par cette problématique.

Cette partie s'achève sur l'étude de validation de l'« Inventaire concernant le bien-être de l'enfant en relation avec l'exercice des responsabilités parentales » effectuée par Aline Vézina. L'adaptation québécoise, valide et fidèle, d'un instrument américain procure un outil essentiel pour identifier les forces et les faiblesses du milieu familial et évaluer le bien-être de l'enfant dans ce contexte. L'instrument se compose de 43 échelles touchant quatre domaines reliés au bien-être de l'enfant. Encore une fois, le lecteur ressent une certaine frustration de ne pouvoir avoir accès en appendice à la description détaillée de l'ensemble des échelles, ni à la procédure de cotation, qui sont pourtant l'objet d'un rapport de recherche auquel l'auteure nous renvoie.

La dernière partie de l'ouvrage intitulée « Intervention auprès de l'enfant et de la famille » est constituée de six textes. Le premier, signé par Gérald Boutin et Patrick Terrisse, introduit le projet d'éducation préscolaire en milieu familial (PEPF) en exposant les fondements théoriques du projet, son implantation et son déroulement. Ainsi, les auteurs décrivent le programme, son contenu, la méthodologie utilisée et présentent les principaux résultats concernant : *a)* les caractéristiques de l'échantillon, *b)* l'évolution des pratiques éducatives maternelles et *c)* les acquisitions des enfants sur les plans cognitif, psychomoteur, socio-affectif et de l'autonomie. Du côté des mères, l'évaluation du programme montre des changements sur le plan des attitudes éducatives. Du côté des enfants, peu de différences

existent entre les groupes expérimental et témoin. Plusieurs facteurs peuvent expliquer ces derniers résultats tels que la durée de l'intervention, le nombre restreint de sujets et les techniques d'analyses de résultats utilisées. À ce propos, les auteurs suggèrent de délaisser l'approche quantitative au profit de l'analyse qualitative, qui apporte un éclairage différent dans l'évaluation d'un processus de développement d'habiletés parentales.

Dans une perspective de stimulation précoce, Nicole Gagné-Dupuis, Bernard Terrisse et Thérèse Bouffard-Bouchard soumettent un projet de recherche portant sur le développement du savoir métacognitif, par l'entremise de jeux éducatifs, auprès d'enfants fréquentant la classe maternelle. Par son contenu, ses objectifs et sa rigueur, ce projet suscite un vif intérêt. L'intervention, visant les enfants, les parents et les enseignants, devrait permettre d'accroître le savoir métacognitif des enfants afin qu'ils aient davantage d'emprise sur leur apprentissage. Une autre histoire à suivre de près...

Dans le troisième texte de cette partie, Christiane Piché, Bertrand Roy et Germain Couture présentent un programme d'intervention mené auprès de familles à hauts risques psychosociaux ainsi que les résultats concernant le stress vécu par les trois groupes de mères (à hauts risques avec intervention, à hauts risques sans intervention et sans risque), dans une perspective longitudinale. Auprès des familles, l'intervention n'a pas donné lieu à des changements dans la qualité de l'environnement familial, comme l'a évalué le Home. Les évaluations du stress effectuées auprès des différents groupes de participantes, à l'aide de trois instruments distincts, fournissent les nuances nécessaires pour un questionnement sur les objectifs visés par les programmes d'intervention éducative.

Pour leur part, Celia Merino-Rodriguez et Antonin Granados-Martinez présentent les résultats préliminaires d'un projet d'intervention précoce effectué dans le cadre de la LOGSE, dont nous avons parlé précédemment. Le projet vise à favoriser le développement global de l'enfant, de la naissance à trois ans, et nécessite une collaboration entre parents, chercheurs, intervenants, éducatrices, professeurs, enfants plus âgés et représentants de la communauté. Le contexte global dans lequel s'inscrit ce projet ainsi que les buts, objectifs, stratégies et paramètres d'évaluation sont expliqués de façon appropriée.

Dans « Stress parental et socialisation de l'enfant de trois et quatre ans », Nicole Royer et Yvon Bouchard introduisent le lecteur à un programme d'intervention visant à favoriser l'émergence et l'apprentissage de comportements prosociaux chez les enfants âgés de 3 à 4 ans. La prise en charge des mères de l'intervention auprès de l'enfant, l'établissement de liens d'entraide et le renforcement du sentiment de compétence parentale

sont les objectifs ultimes de ce programme (p. 344). Les résultats partiels présentés se rapportent au stress parental et font ressortir des différences en fonction du sexe de l'enfant.

Enfin, Giuseppe Zanniello termine l'ouvrage par un bilan de 20 ans de formation pédagogique auprès de parents italiens. L'auteur expose les initiatives prises par les parents afin d'améliorer leur capacité éducative et présente, de façon détaillée, les cours « d'orientation familiale » : le bilan est positif et les perspectives d'avenir sont des plus prometteuses.

La famille et l'éducation de l'enfant constitue un ouvrage de référence utile pour toute personne intéressée par l'intervention précoce. Pour les étudiants de premier et de deuxième cycles, dans les domaines de l'éducation, du travail social, de la psycho-éducation et de la psychologie, ce livre offre un portrait détaillé des problématiques liées à l'intervention précoce, de ses particularités et de l'ampleur des travaux réalisés et de ceux à accomplir, ici comme ailleurs. En outre, les intervenants et les chercheurs y trouveront matière à réflexion. Les seules ombres au tableau proviennent du fait que, d'une part, certains textes constituent des projets de recherche pour lesquels aucun résultat n'est disponible, alors que d'autres ne soumettent que des résultats préliminaires ou partiels. D'autre part, il aurait été fort pertinent d'inclure certains instruments en appendice, en particulier ceux élaborés par le groupe de recherche en adaptation scolaire et sociale, chef de file dans le domaine de l'intervention éducative précoce au Québec. Ainsi, étant donné les nombreux textes y faisant référence et l'intérêt qu'ils suscitent, le *Questionnaire sur l'environnement familial* (QEF : Terrisse et Dansereau, 1991) ainsi que le *Questionnaire d'évaluation des attitudes et des pratiques éducatives parentales* (QEAPEP : Terrisse et Rouzier, 1988) auraient mérité d'être présentés aux lecteurs.

Martine COURNOYER
Professeure
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue